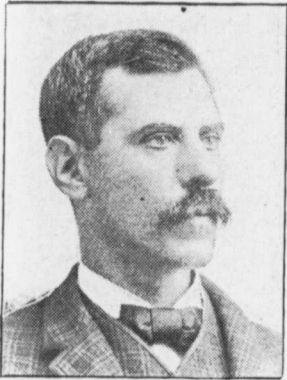


Albert Lachance. Ces messieurs exercent le saint ministère aux Etats-Unis. M. Ozias Desmarais sera fait prêtre au prochain automne. Les hommes de professions qui, tour à tour, firent bénéficier les paroissiens de leur savoir



P. Roy.

furent les notaires Brien, Fafard et V. L. Collette. M. le notaire E. Lafontaine de St-Hugues fit aussi beaucoup pour l'avancement des véritables intérêts de la paroisse. Les secrétaires trésoriers municipaux, U. Vaillant, F. X. Poitras et J. E. Benoit, ce dernier surtout, ont droit à une mention spéciale.

Les médecins ont été MM. Tifaut, Vadnais, French, Lafrenière et Chs. E. L. Auger dont l'habileté est parfaitement appréciée. M. Joachim Mallette fut le premier marchand de Ste-Hélène. Les principaux magasins ont été tenus depuis plusieurs années par MM. Benoit, Bérard, L. Lussier, D. Ouimet, A. Huot, A.-U. Lanoie et Jos. Allard.

Ce dernier est très prospère et tient un large assortiment de poêles, toles métalliques, feronneries et ferblanteries de toutes sortes.

Les principaux chantres, à l'église, furent MM. U. Vaillant, Alf. Sylvestre Pierre Lessard et V. L. Collette. Nommons ici quelques-uns des citoyens qui à diverses époques ont été des conseillers éclairés pour tout ce qui concerne l'avancement et le progrès paroissial. Ce sont, ou ce furent MM. Sylvestre, Desmarais, Dufault, Lessard, Benoit, Leduc, Girouard, Fafard Bolduc, Belval, Laflamme, Lachance, Guertin, Lussier, Sicard, Beauregard, Petit, Chabot et combien d'autres ?...

En 1895 les paroissiens furent invités à fêter la St-Jean-Baptiste en élevant un mai devant la résidence de M. G.-N. Millier. La fête eut lieu le soir et ce fut un grand succès.

Pour en rehausser l'éclat on fit venir la fanfare musicale de St-Hugues.

Depuis, la fête nationale a toujours été célébrée à deux années d'intervalle et l'ardeur patriotique n'a jamais été en baisse à Ste-Hélène. C'est que l'on comprend que la patrie est autant notre coin de terre que le reste de notre grand et beau pays. On reconnaît avec le poète que

La patrie est le toit, le foyer, le berceau,
Le clocher d'une église, un verger, un ruisseau,
Une fleur, des oiseaux qu'on écoute à l'aurore.
Mais, ne l'oublions pas, elle est bien plus encore
Elle est le souvenir, le souvevir pieux
Qui transmet aux enfants la gloire des aïeux !

En septembre 1895 furent célébrées les noces d'argent de M. le curé Charbonneau. Un cercle d'amateurs joua pour la circonstance "La Tour du Nord". Depuis, au retour de la belle saison et même en hiver, ces amateurs qui firent partie du Club Léon XIII ou autres cercles jouèrent d'importantes

pièces pour grossir les recettes aux bazars de charité ou autres œuvres paroissiales. Y figurèrent, MM. Dufault, Collette, Sylvestre, Bouvier, Laferrière, Bérard, Auger, Dionne, Millier et autres. Cependant celui qui a grandement contribué à la bonne renommée des acteurs, ce fut l'éminent té-